

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

15^e année, numéro 24 Lundi, 12 mars 1984

Les services aux personnes âgées

Quelques idées à suivre

On a coutume de penser que l'Amérique du Nord est en avance sur l'Europe dans bien des domaines. Pourtant, en ce qui concerne les soins aux personnes âgées, certains pays européens ont une avance de plusieurs années sur le Québec. Centre de jour, habitation protégée, hôpital de jour: voilà des concepts peu connus au Québec, qui commencent à peine à se développer.



Louise Guay, professeure en sciences de la santé (nursing) à l'UQAR, a séjourné l'été dernier presque trois mois en Europe pour investiguer ce qui se faisait dans le domaine des soins gérontologiques (pour les personnes âgées) et des soins palliatifs (pour les mourants). Elle a visité plusieurs établissements en Angleterre, en France, en Suisse et en Belgique. Madame Guay avait reçu une bourse de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Elle était la seule au Canada à avoir obtenu une bourse pour ce stage en 1983.

Signalons que les deux programmes en nursing offerts à l'UQAR, le certificat et le baccalauréat, sont orientés vers le maintien d'une bonne santé. On s'intéresse avant tout à la prévention.

Population plus âgée qu'ici

"La raison pour laquelle les Européens sont en avance sur nous dans ce domaine est bien simple, explique Louise Guay: l'âge moyen de la population est plus élevé qu'au Québec. Il a donc fallu d'une part trouver des solutions pour éviter les encombrements des personnes âgées dans les hôpitaux et les foyers, et d'autre part créer des milieux de vie agréables pour les gens du troisième âge."

Il devient important au Québec de se préoccuper de ces questions, d'analyser l'expérience des autres, puisque d'ici l'an 2000, le pourcentage de personnes âgées prendra de l'ampleur par rapport aux autres groupes d'âge.

(suite à la page 2)

LA ROUE RAPPLIQUE

Une réunion de la ROUE (le Rassemblement des organismes universitaires étudiants) se tiendra aujourd'hui, le lundi 12 mars, au local E-315, à 16 h. Nous rappelons que cette réunion s'adresse à tous les étudiants et étudiantes qui siègent à des postes de représentation au sein des diverses instances de l'UQAR. Sont invités/ées également les étudiants/es qui ont participé à la journée d'information qui s'est tenue le 25 janvier dernier à l'UQAR, ainsi que toute personne intéressée par nos activités. En somme, bienvenue à tous et à toutes!

Luce Balthazar,
pour la ROUE

(suite de la page 1)

QUELQUES IDÉES À SUIVRE

D'après les nombreuses discussions et visites auxquelles elle a participé en Europe, Louise Guay a constaté les efforts qu'on faisait là-bas, dans un premier temps, pour maintenir à domicile les personnes âgées. Plusieurs services leur sont offerts: ainsi, le service de repas apportés à la maison (Popote roulante; Meals on Wheels) est une réalité établie. Cinq jours par semaine, des bénévoles, avec la collaboration des municipalités et des organismes sociaux, font la livraison de portions généreuses et variées. Les clients choisissent entre deux ou trois menus équilibrés, qui coûtent environ 2 \$ par jour (en Angleterre, c'est gratuit). Le service est aussi accessible aux personnes qui, sans être âgées, sont malades ou accidentées.

De la même façon, il est possible d'obtenir des services en santé: une infirmière peut se rendre dans un domicile pour toute demande de soin, sans nécessairement exiger l'avis d'un médecin. L'infirmière fait l'évaluation de la santé physique, mentale et sociale de la personne et peut alors, au besoin, faire venir les spécialistes: travailleur social, médecin, ou autres.

Les personnes âgées seules peuvent aller dans les habitations "protégées" (sheltered homes), que l'on retrouve un peu partout. Chaque appartement est relié à un système d'intercom qui conduit directement chez le concierge. De plus, chaque pièce de l'appartement comprend une corde, qu'on peut tirer pour avertir le concierge en cas de nécessité. Enfin, une infirmière fait régulièrement le tour des locataires pour s'informer de leur état. Les personnes qui vivent dans ces habitations protégées se sentent en sécurité.

Les personnes âgées risquent de s'ennuyer? Plusieurs quartiers dans les villes européennes ont des centres de jour, qui sont ouverts du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h. Il s'agit avant tout d'un lieu social, où les gens âgés peuvent discuter, faire de l'artisanat ou jouer aux cartes. Mais c'est aussi un endroit où l'on retrouve fréquemment une infirmière, une travailleuse sociale, des animateurs, un ergothérapeute et un physiothérapeute. Les repas et les collations y sont servis pour quelques dollars. Des transports en petits autobus sont organisés pour s'y rendre. Il n'est pas nécessaire d'avoir besoin de soins pour fréquenter le Centre. Plusieurs vieillards qui demeurent encore dans leur famille vont y passer leurs journées.

"En Europe, estime Louise Guay, les gens âgés sont moins "en attente"; on les occupe, on les anime, on se sert de leur expérience." Il existe, surtout en Suisse, des clubs sociaux qu'on nomme les "universités du troisième âge". Cela ressemble un peu aux clubs de l'âge d'or, mais avec un effort prononcé pour l'apprentissage, les conférences, les

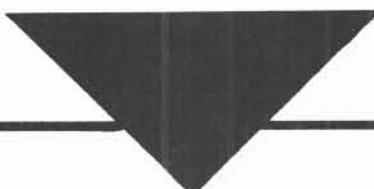
visites, les discussions. Certains s'inscrivent à des cours, pour le plaisir, d'autres peuvent aller dans les écoles, rencontrer des enfants. Au Québec, les clubs de l'âge d'or ont davantage la réputation d'organiser des parties de cartes et des visites aux émissions populaires de télévision.

Enfin, les pays européens ont mis sur pied des hôpitaux de jour, où les personnes âgées peuvent venir à l'hôpital durant la journée pour leurs traitements, et rentrer à la maison le soir. Des spécialistes de la santé y travaillent.

C'est ainsi qu'en Europe, les "vrais" hôpitaux n'accueillent, chez les personnes âgées, que celles dont l'état de santé est jugé sérieux. Il existe également des centres d'accueil, l'équivalent de nos foyers d'hébergement, et des hospices, où l'on fournit les soins palliatifs, par exemple aux patients en phase terminale de cancer. Dans ces hospices, des lieux sont aménagés pour loger la famille du mourant. Chaque patient est vu à chaque jour par les spécialistes, qui tentent d'atténuer les douleurs de celui-ci, à défaut de pouvoir le guérir.

"En Europe, signale Louise Guay, les gouvernements donnent plus d'argent qu'ici pour les soins aux personnes âgées. On compte de plus beaucoup sur le bénévolat et les réseaux d'assistance sont impressionnants. Il faut dire également que, sauf en Angleterre, les personnes doivent payer de légers frais pour obtenir ces services; lorsque la personne ne peut pas payer, la famille a la responsabilité morale d'assumer ces frais."

Avec la dénatalité, la population vieillit au Québec. Verrons-nous bientôt ici se développer de nouveaux services aux personnes âgées?



INSCRIPTION DES ÉTUDIANTS À TEMPS COMPLET

Veillez prendre note que l'inscription des étudiants/es de premier cycle à temps complet, pour les sessions d'automne et d'été 1984, se fera pendant la semaine du 19 au 23 mars 1984. Pour plus de précisions, consultez le tableau d'affichage de votre module.

Opération: clientèle

L'Université du Québec à Rimouski, on le sait, a connu dans l'ensemble une légère baisse de clientèle pour l'année 1983-84. La clientèle étudiante à temps complet a subi, par rapport à l'année précédente, une baisse assez importante alors que la clientèle à temps partiel, en augmentant, compensait en partie la diminution des étudiants à temps complet.

La croissance, ou du moins le maintien des clientèles constituent un moyen essentiel pour lutter contre les sévères compressions budgétaires qui frappent le secteur universitaire québécois. Augmenter le nombre d'étudiants permet une augmentation des revenus, d'autant plus que le gouvernement accorde une subvention spéciale pour les clientèles additionnelles.

Le recteur de l'UQAR, Guy Massicotte, brosse ici un tableau des efforts qui sont faits à l'UQAR pour attirer et garder davantage d'étudiants, tout en ne sacrifiant pas la diversité et la qualité des programmes et des services.

D'abord, note monsieur Massicotte, la croissance des clientèles n'est pas une fin en soi. Il existe certains principes qui justifient cette croissance.

"Premièrement, dit-il, le développement de l'enseignement supérieur est une valeur sociale et culturelle à promouvoir. Il paraît incontestable que l'enseignement et la recherche universitaire constituent des facteurs puissants de développement économique et technique.

"Deuxièmement, une institution doit s'assurer de la présence d'un nombre minimal d'étudiants pour rentabiliser les infrastructures requisés pour satisfaire les besoins de base d'une région. L'UQAR peut accueillir présentement jusqu'à 1 600 étudiants à temps complet, dans ses bâtiments actuels. Nous pouvons d'ailleurs augmenter facilement le nombre d'étudiants dans plusieurs petits groupes, sans gonfler considérablement les frais administratifs pour l'Université.

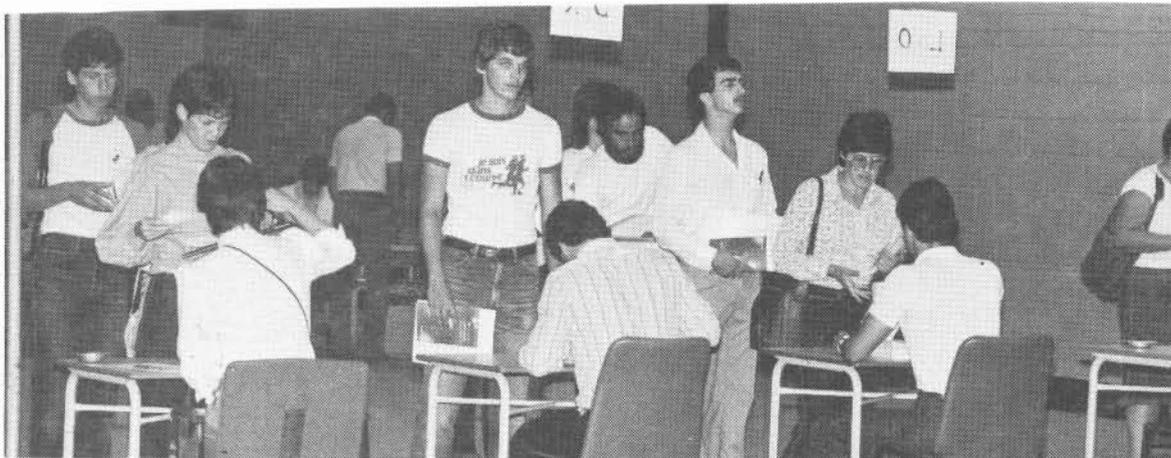
"Enfin, la compétition est vive entre les universités pour attirer des clientèles nouvelles. Déjà, notre région faiblement peuplée nous incite à des efforts supplémentaires de recrutement. Cette compétition entre les universités s'avère néanmoins excellente dans le sens qu'elle oblige chaque université à développer sa personnalité propre, à répondre adéquatement aux besoins et à utiliser efficacement ses ressources. La compétition fait mieux connaître les possibilités du réseau universitaire et conduit à l'amélioration des établissements et de leurs services. Mais il ne s'agit pas de faire n'importe quoi pour avoir plus d'étudiants. Il est important de surveiller la qualité de ce qu'on offre."

Avec le virage technologique, n'y a-t-il pas de danger de dédoublements inutiles? Le danger que toutes les universités mettent leurs oeufs dans le même panier?

Selon le recteur de l'UQAR, le développement de cours et de programmes en informatique dans chaque université correspond à des besoins à la grandeur du Québec. "Dans ce domaine, le problème n'est pas de recruter des clientèles mais de trouver suffisamment de ressources professionnelles. L'engouement pour les sciences et les techniques crée une rareté de professeurs, d'autant plus que les gouvernements eux-mêmes construisent de nouveaux centres de recherche. Par contre, en génie par exemple, une concertation entre les universités est nécessaire pour éviter des dédoublements de ressources trop coûteux."

"Pour augmenter la clientèle, estime le recteur, il est important d'être très attentifs aux nouveaux besoins qui sont exprimés." Par exemple, en éducation, un secteur où l'UQAR a subi une baisse de clientèle importante cette année, l'Université a décidé de diversifier sa programmation par de nouveaux programmes spécialisés. Des programmes en andragogie ou en perfectionnement des maîtres en mathématiques ont déjà été mis de l'avant, un certificat en application

(suite à la page 4)



(suite de la page 3)

OPÉRATION: CLIENTÈLE

pédagogique des ordinateurs commence l'automne prochain et des programmes en éducation artistique, en éducation sexuelle et en initiation à la technologie devraient être offerts à court terme.

Dans d'autres domaines, l'UQAR se préoccupe de plus en plus de la formation des étudiants aux applications de l'informatique.

Principalement depuis l'automne, la direction de l'Université s'applique à sensibiliser l'ensemble des départements, modules et services, ainsi que les chargés de cours et les étudiants, à l'importance du développement des clientèles pour l'avenir de l'Université.

Un agent d'information scolaire a été engagé l'an dernier pour mieux faire connaître les programmes de l'UQAR dans les cégeps du Québec. En outre, un plan de développement des clientèles est en discussion, dont certains éléments sont en application.

Ce plan, qui sollicite la collaboration de plusieurs employés de l'Université, envisage divers moyens d'action: la préparation d'une brochure institutionnelle et d'un diaporama, l'amélioration des brochures d'information sur les programmes, la visite d'étudiants des cégeps à l'UQAR, une présence plus soutenue auprès des étudiants ayant fait une demande d'admission à l'UQAR afin d'inviter ceux-ci à s'inscrire à notre université, un meilleur encadrement pour les étudiants ayant des difficultés pédagogiques, etc.

Le recteur Guy Massicotte pense aussi que tout le personnel de l'Université doit continuer d'être attentif à la qualité des services qui sont offerts et ouvert aux innovations que chacun peut apporter. La qualité de l'accueil que reçoivent les étudiants actuels et les gens de l'extérieur est également un facteur qui peut favoriser l'arrivée de nouveaux étudiants. "S'ils trouvent le milieu à leur goût, ils vont en parler." Enfin, l'Université projette d'intensifier ses échanges avec ses propres diplômés, ces "ambassadeurs de l'UQAR", qui sont maintenant dispersés un peu partout au Québec, mais principalement dans le bas du Fleuve, en Gaspésie et sur la Côte-Nord.

Anniversaires

- 12 mars: Céline Dupuis, Bibliothèque;
- 13 mars: Murielle Côté, Laboratoire de production audio-visuelle;
- 13 " Jacques Daigneault, département des Sciences de l'éducation;
- 13 " Sylvie Filion, Bureau du registraire;
- 13 " Lorraine Michaud, département des Sciences de l'éducation;
- 13 " Jean-Guy Pigeon, Service des finances;
- 17 mars: Christian Bielle, Bibliothèque;
- 17 " Sylvie Saint-Laurent, Service des finances;
- 18 mars: Yvan Roux, département des Sciences pures.

A propos des clientèles à l'UQAR

... saviez-vous que depuis 1979 jusqu'à 1983, l'UQAR a reçu 11 403 demandes d'admission dont 5 448 pour le temps complet et 5 955 pour le temps partiel, et ce pour les seules sessions d'automne?

Vous saviez également que pour cette même période, 2 826 (51,9%) demandes ont fait l'objet d'inscriptions effectives au temps complet, et 4 303 (72,3%) au temps partiel? (voir histogramme)

Pour parler de cette proportion admis/inscrits, attardons-nous à la réalité du temps complet. Pour ce régime d'études, comme nous venons de le dire, un taux de rétention de 51,9% est observé pour la période concernée.

Cet écart important s'explique en grande partie par le fait que lors du passage du collège à l'université - le collège étant la source privilégiée de la clientèle à temps complet - les étudiants ont la possibilité d'adresser des demandes d'admission dans plusieurs institutions universitaires de leur choix, afin de s'assurer d'au moins une possibilité d'inscription.

Considérant qu'à l'UQAR, la presque totalité des candidatures sont acceptées, on peut penser qu'au moins la moitié des demandes d'admission qui lui sont adressées par des finissants du milieu collégial font l'objet d'un premier ou d'un deuxième choix d'inscription.

(suite à la page 5)

Articles sportifs

À VENDRE

L'Université du Québec à Rimouski offre en vente divers articles de sport dont elle veut se départir. La liste des items offerts est affichée au tableau vitré sur le mur nord du corridor de l'aide D, près du local D-113. Il sera possible d'inspecter le matériel les 12, 13, 14 mars, de 15 h à 16 h 30, au local F-207. LES OFFRES D'ACHAT SERONT RECUES JUSQU'À 15 h, LE JEUDI 15 MARS 1984.

Les formules d'offres d'achat sont disponibles, sur demande, en s'adressant au Service des approvisionnements de l'UQAR, au local D-110. Il ne sera tenu compte que des offres présentées sur les formules fournies par l'Université du Québec à Rimouski. L'UQAR ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

(suite de la page 4)

À PROPOS DES CLIENTÈLES À L'UQAR

Nous avons souligné les collèges comme principal lieu de ravitaillement du premier cycle universitaire. C'est plus exactement une moyenne de 80% des effectifs à temps complet de l'UQAR qui proviennent de ce milieu. À cet égard, il est à noter que le nombre de nouvelles inscriptions, bien que très stable depuis les cinq dernières années, est très étroitement lié à l'essor ou à la décroissance de la clientèle du collégial.

Que penser alors de l'annonce que nous fait la D.G.E.C.¹ d'une baisse globale de 19% (ou 25 000 étudiants) de l'effectif québécois du collégial pour 1992? On prédit en effet que les données québécoises (gén. + prof.), passeraient de 131 220 étudiants en 1982 à 105 778 en 1992. Les effectifs du général, de 61 364 en 1982, seraient réduits à 45 446 (-26%) en 1992, tandis qu'au professionnel, la chute serait moins importante: de 69 856, on passerait à 60 332 (-14%).

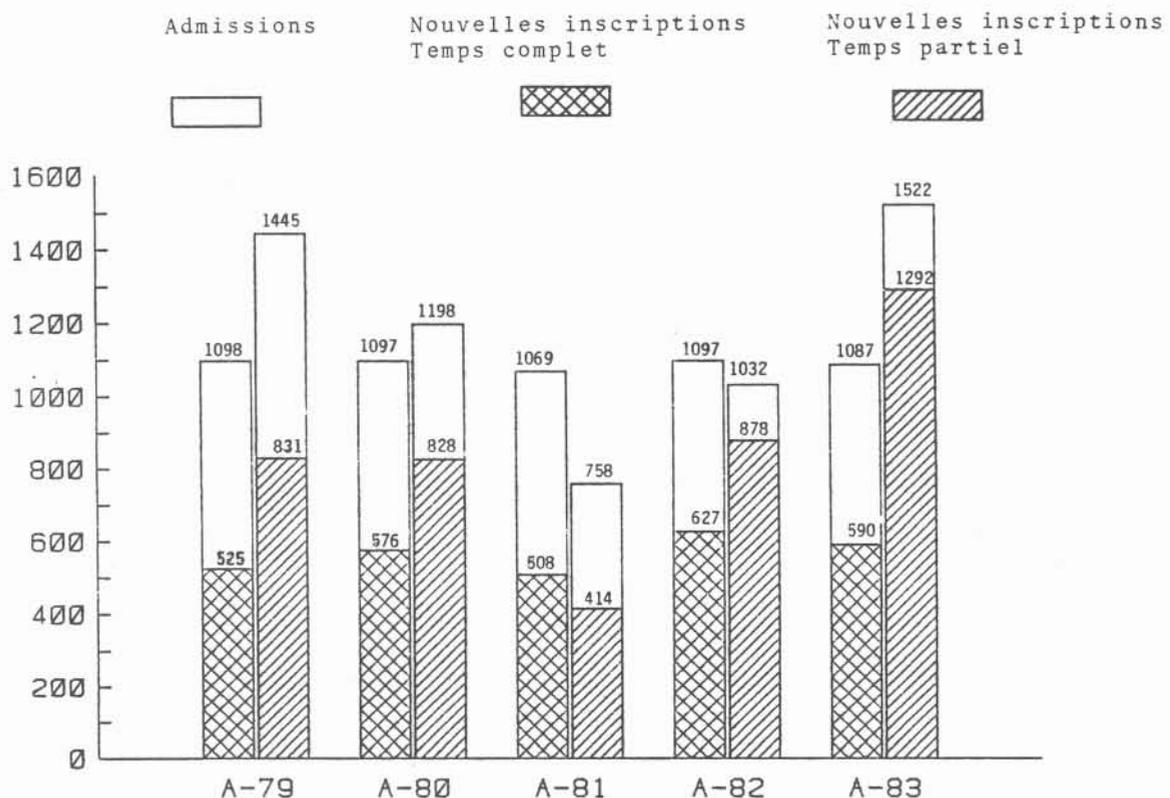
Si rapidement nous ramenons ce calcul à la réalité microcosmique de l'UQAR, nous pouvons évaluer à 175 de moins qu'en 1982 le nombre de nouveaux étudiants pour 1994. C'est donc dire que dans les mêmes conditions de recrutement qu'aujourd'hui, l'UQAR pourrait se retrouver, douze ans plus tard, avec 922 nouveaux étudiants à l'automne 1994, par rapport à 1 097 dénombrés à l'automne 1982.

Cette façon rapide d'en arriver à un chiffre hypothétique est sans conteste fort élémentaire, mais il n'en demeure pas moins que ces prévisions n'ont rien de rassurant pour une institution comme la nôtre qui se préoccupe actuellement de façon particulière du développement de sa clientèle.

Réjeanne Chrétien, agente de recherche à la planification et Louise Jean, responsable de l'inscription et de la gestion des dossiers

Évolution des admissions-inscriptions

temps complet et partiel sessions d'automne - 1979-83



¹ Québec (province). Ministère de l'Éducation. Direction générale de l'enseignement collégial.

Analyse des caractéristiques de l'effectif collégial et des phénomènes liés à l'admission et à la poursuite des études collégiales - Phase II. Québec, juin 1983, 229 p.

Tournoi interuniversitaire

La troisième et dernière tranche du tournoi interuniversitaire de badminton se déroulera au pavillon sportif de l'Université du Québec à Rimouski, le samedi 17 mars prochain. Entre 40 à 50 joueurs, représentant 6 universités, y participeront.

Ce tournoi décidera des vainqueurs en milieu universitaire pour l'année en cours. Sont calculés le nombre de points accumulés par chaque équipe universitaire et les performances individuelles.

Dans l'équipe de l'UQAR, il faut surveiller José Arsenault et Michel Dumais, au premier rang du tournoi présentement pour le double masculin. En simple masculin, Alain Fortin occupe le 2e rang. Les autres membres de l'équipe de l'UQAR sont Sylvain Saint-Laurent, Suzie Saint-Jean, Maryse Vaillancourt, Andrée Dumais et Josée Rousseau. L'entraîneur est Denis Trudelle.

Ce dernier tournoi de l'équipe de badminton de l'UQAR cette année constitue donc une activité importante, qui promet du jeu de

haut calibre. Une invitation est lancée à tous, afin de venir encourager les joueurs et admirer de belles performances. L'entrée est gratuite.

Salle de conditionnement physique NAUTILUS

La salle de conditionnement physique est finalement ouverte aux étudiants à temps complet ainsi qu'aux membres du SAPS.

Pour faciliter l'accès à la salle d'entraînement à tous les usagers, dans le plus court délai possible, il y aura une semaine d'initiation qui se tiendra du 12 au 16 mars.

À tous les intéressés, il est indispensable de prendre rendez-vous au préalable, au G-225, pour coordonner au maximum la fréquentation de la salle.

N'attendez pas! Faites-le maintenant!

Claude Bellavance,
responsable

Conférences

- Le dr Trevor Platt, de l'Institut océanographique de Bedford (Nouvelle-Écosse) donnera une conférence le jeudi 15 mars, à 15 h 15, à la salle de conférence du Laboratoire océanologique. Le sujet: "Structure and Function in the Pelagic Ecosystem".
- Auteur de plusieurs articles portant sur la crise politique en Amérique centrale et dans les Caraïbes, Frantz Voltaire, du département des Sciences politiques de l'Université du Québec à Montréal, sera à l'UQAR, le vendredi 16 mars prochain, à 9 h 30, au local D-340. Il parlera des "régimes politiques autoritaires: la problématique des alliances de classe au sein de l'État à légitimité restreinte". C'est une activité du module de Sociologie.
- Le midi-conférence en biologie cette semaine, le mardi 13 mars, présentera à 11 h 45 Jean Ferron, qui parlera des stratégies alimentaires de l'écureuil roux alors qu'à 12 h 15, Jean-Marc Grandbois traitera de la rétroaction biologique.

CINÉMA 4 INC.

Vous aimez le cinéma. Cinéma 4 Inc. est à la recherche de nouveaux membres dans le but de renouveler son Conseil d'administration. Cette participation est bénévole mais constitue une expérience enrichissante de gestion. Si vous êtes intéressés, contactez Régis Fortin, local A-209, tél.: 724-1561.

En bref

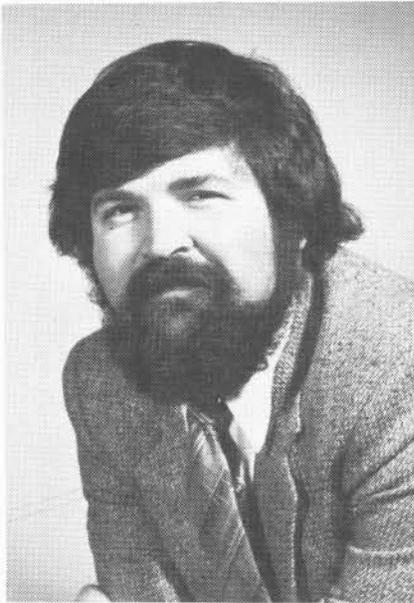
- Le recteur de l'Université du Québec à Montréal, Claude Pichette, a inauguré le vendredi 24 février le Centre des études universitaires de Ville de Laval de l'UQAM. Une évaluation des besoins du milieu et une analyse des caractéristiques de la région lavalloise et des clientèles universitaires actuelles et potentielles ont permis d'identifier la ville de Laval comme l'endroit le plus approprié pour continuer et y accentuer les activités de l'UQAM. Le Centre des études universitaires de Ville de Laval avait accueilli, en août 1983, ses premiers étudiants.
- Une bourse d'études est offerte aux salariés réguliers du personnel syndiqué non enseignant (SCFP-1575) de l'UQAR. Vous pouvez dès maintenant commencer vos démarches pour une demande de bourse. La date limite pour recevoir la demande a été fixée au 15 avril 1984 et la réponse vous sera donnée au 15 mai. Pour obtenir des informations supplémentaires, vous pouvez contacter l'un des membres du Comité de perfectionnement (Gilles Couture, Pierre Bélanger, Jean-Pierre Forget, Gisèle Lévesque, Renaud Thibeault ou Rollande Vignola). À la fin de mars, un formulaire de demande de bourse sera disponible au Service du personnel.
- L'Université du Québec à Montréal vit cette semaine sous le règne du "Big Brother". En effet, le thème de la semaine culturelle porte sur "Orwell 1984".

Entrevue

Jacques Landry

A l'écoute des communications

Analyste au Service de l'informatique de l'UQAR, Jacques Landry occupe présentement, à titre bénévole bien sûr, le poste de président du Conseil populaire des communications de l'Est du Québec. Il expose ici le rôle et les activités du Conseil.



Q Quel est le rôle exact du Conseil populaire des communications de l'Est du Québec? De qui dépend-il financièrement?

R Le Conseil populaire des communications, c'est une association d'utilisateurs des médias de communications. Son rôle est de promouvoir le développement des communications et de défendre les intérêts des usagers, tant dans les domaines de la radio-télévision que dans celui du téléphone, des journaux et même des nouvelles technologies. Il reçoit du ministère des Communications du Québec une subvention de fonctionnement qui constitue l'essentiel de son financement; il demeure par ailleurs tout à fait autonome.

Q Depuis 1978, la région a connu d'importants développements dans le domaine des mass media. Nous avons plus de diversité qu'autrefois. En tant que président, trouvez-vous que la situation est satisfaisante?

R Il y a eu rattrapage, c'est certain, et notre région est maintenant aussi bien desservie que Montréal il y a vingt ans; ça fait à peine deux mois que la Gaspésie peut capter intégralement Radio-Canada et Radio-Québec, et encore là, pas partout; le téléphone s'est grandement amélioré en milieu rural, le journal Le Soleil arrive maintenant à Gaspé le jour de sa parution (mais il se

vend plus cher qu'ailleurs...). Il n'en demeure pas moins que le Grand-Portage n'est toujours pas desservi en radio par Radio-Canada, ce qui devrait se faire bientôt. Par ailleurs, la venue d'investisseurs importants dans le domaine de la radio MF nous inquiète un peu, car elle pourrait mettre en péril certaines stations privées et communautaires. Il nous reste à jouer un rôle important pour que le développement se poursuive harmonieusement.

Q En ce qui concerne la qualité maintenant, quelles sont les actions que peut faire un conseil comme le vôtre?

R Le contenu des émissions fait maintenant partie des priorités du Conseil et nous travaillons à l'améliorer, en collaboration avec l'Association nationale des téléspectateurs. En ce sens, notre rôle est de supporter les initiatives de la population, soit en encourageant la formation de comités d'écoute, par exemple, soit en faisant les représentations qui s'imposent, comme la plainte que nous avons portée devant le Conseil de presse du Québec, relativement à une édition de l'émission Première page qui portait sur la Gaspésie.

Q Le Conseil populaire des communications a réalisé un projet important auprès des jeunes. Pouvez-vous nous en dire quelques mots?

R Il s'agit d'un projet destiné à sensibiliser les jeunes à l'accès qu'ils peuvent avoir aux médias. Pour rejoindre cet objectif, nous avons coproduit, avec TVC-TV (la télévision communautaire de la vallée de la Matapédia), un vidéo de trente minutes, qui présente, à travers une histoire d'amour, les diverses formes d'accès aux médias: communiqués de presse, lignes ouvertes, entrevues, etc.; ce vidéo est accompagné d'une bande dessinée qui met davantage l'accent sur les nouvelles technologies. Il est présentement diffusé dans toutes les écoles secondaires de l'Est, par deux animatrices qui vont rencontrer en tout près de quinze mille élèves.

Q Vous êtes informaticien. Pensez-vous que l'informatique aura un grand rôle à jouer dans le développement des moyens de communication dans l'avenir?

R L'avenir, en ce sens, est déjà là; la télématique, cet hybride de l'informatique et des télécommunications, transforme quotidiennement la manipulation de l'information. Il faut bien se rendre compte que déjà plus de la moitié des gens travaillent seulement avec de l'information; prenez l'UQAR par exemple, l'essentiel des personnes qui y sont ne font que transmettre, recevoir, traiter de l'information, et pour toutes ces personnes, la télématique va bientôt constituer le coffre à outils. Et même si l'essentiel de l'effort informatique semble diriger vers la gestion, il faut rester conscient que, en ce qui concerne l'imprimerie, il se publie beaucoup plus d'annonces publicitaires et de documents administratifs que de poèmes ou d'oeuvres scientifiques; mais ça n'enlève rien à l'importance de cette technologie.

Bourses



Jean-Pierre Lavoie, de Rimouski, étudiant en administration à l'UQAR, a reçu dernièrement une bourse de 500 \$ de la part de la compagnie Xerox du Canada Inc. Le recteur de l'UQAR, Guy Massicotte, a remis cette bourse qui vise à encourager un étudiant de niveau universitaire à poursuivre ses études.



La Fondation de l'Université du Québec vient de décerner trois bourses à des étudiants de l'UQAR, pour les encourager à poursuivre les études qu'ils ont entrepris. De gauche à droite, Noël Lambert, étudiant à la maîtrise en océanographie, originaire de Victoriaville, a reçu une bourse de 1 000 \$, alors que Martine Desbiens (préscolaire et primaire) et Anne Beaulieu (sociologie), toutes deux de Rimouski, ont reçu des bourses de 500 \$. Le recteur Guy Massicotte les accompagne.



Le Prêt d'honneur de l'Est du Québec décernait dernièrement quatre bourses de 300 \$ à des étudiants de l'UQAR, pour les encourager à continuer leurs études. Sur la photo, nous reconnaissons le recteur Guy Massicotte; Jules Fugère, président du Prêt d'honneur, employé de la laiterie de Choix d'Amqui et diplômé de l'UQAR; Jean Labonté, étudiant en éducation (originaire du comté de Lévis); Rita Lepage, administratrice au Prêt d'honneur; Jacquelin Marcheterre, étudiant en études françaises (Les Boules); Isabelle Bérubé, étudiante en biologie (Saint-Damase); et Daniel Lantagne, étudiant en administration (Rimouski).



Une étudiante en éducation (préscolaire et primaire) à l'UQAR, Francine Viel, de Cacouna, vient de recevoir une bourse d'étude de 500 \$ de la compagnie IBM Canada Ltée. Cette bourse, qu'elle a reçue des mains du recteur Guy Massicotte, a pour objectif d'aider un étudiant à continuer ses études universitaires.

**UQAR information, hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski,
300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1**

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-108 - Tél. : 724-1426
 Rédaction : Mario Bélanger, Mariette Parent
 Montage : Richard Fournier
 Dactylographie : Simone Fortin
 Impression : Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec